

Envoyé spécial du président Hollande pour la protection de la planète, **Nicolas Hulot vient de rencontrer des responsables du Vatican**. Objectif : s'assurer du soutien de l'Église en vue de la conférence sur le climat qui se tiendra à Paris, en novembre 2015. Interview exclusive.

## Nicolas Hulot

# « L'Église doit s'engager en faveur de l'écologie »

RECUEILLI PAR **DOMINIQUE LANG**  
NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À ROME

**V**ous avez rencontré des hauts responsables du Vatican pour les sensibiliser aux enjeux du dérèglement climatique. Quel fut l'accueil ?

**Nicolas Hulot :** L'accueil a été très bon, avec beaucoup d'écoute de la part de mes interlocuteurs. M<sup>gr</sup> Mamberti, secrétaire pour les relations avec les États, m'a assuré du soutien du Saint-Siège et de l'Église catholique pour aider à créer les conditions de la réussite du sommet de Paris. Par exemple, en continuant à exhorter les responsables politiques afin que les négociations préparent les mutations nécessaires pour nous mobiliser contre le changement climatique. Ce n'est pas une négociation ordinaire. Nous en sortons tous gagnants ou tous perdants.

**Il n'y a donc pas eu de réticences sur le fond, sur la réalité de ce dérèglement du climat ?**

Non, tous mes interlocuteurs au Vatican ont intégré cette donnée comme un fait. Il faut dire que la science l'a clairement établi, notamment par les minutieux travaux du Giec (Groupement intergouvernemental sur l'évolution du climat). Le chancelier de l'Académie pontificale des sciences, M<sup>gr</sup> Sorondo, a été clair là-dessus. Mais aussi Michel Roy, secrétaire général de Caritas Internationalis. Partout sur la planète, leurs acteurs engagés dans les projets de développement sont unanimes sur l'enjeu climatique. C'est un facteur aggravant des inégalités et des souffrances des plus pauvres. Le typhon qui a frappé les Philippines a montré ce qu'annonçait le premier rapport du Giec il y a des années : l'amplification des phénomènes naturels est déjà en cours !

**Comment l'Église catholique peut-elle se mobiliser ?**

Ce déplacement m'a permis de redécouvrir de nombreux textes et appels des souverains pontifes, de Paul VI au pape François. Mais ces appels n'ont pas eu de suite sur le terrain. Avec Greg Burke, chargé de l'animation de la communication du Saint-Siège, nous sommes tombés d'accord pour dire que ces messages mériteraient d'être réentendus. Il faudrait mieux centrer le propos sur le défi climatique pour qu'il devienne plus audible par l'opinion chrétienne et au-delà. Les paroles et les gestes du pape François portent loin. On l'a vu lors de sa visite à Lampedusa, en juillet, qui a profondément marqué les esprits, y compris ceux des responsables européens en charge de l'immigration.

**Le pape pourrait aussi faire un geste sur ces questions ?**

Il a choisi de porter le nom du saint d'Assise, précurseur de l'écologie contemporaine, n'est-ce pas ? Et notre visite auprès du cardinal Turkson nous a confortés dans notre espérance. Le président du Conseil pontifical Justice et Paix a confirmé que le pape François écrit une encyclique sur l'écologie, texte qui pourrait être publié d'ici deux ans.



ERIC VANDEVILLE

**De quoi soutenir la prise de conscience nécessaire à la réussite du sommet de Paris ?**

Une telle encyclique contribuerait à la mobilisation des chrétiens et des autres. Les évêques français, comme M<sup>gr</sup> Stenger, sont trop peu nombreux à porter activement ce sujet. Je sens avec le Vatican une profonde convergence sur ces questions et non un simple accord technique à préparer. Il faut accompagner la révolution des esprits, ce à quoi une communauté telle que

l'Église catholique peut contribuer. Le cardinal Tauran, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, m'a invité à rencontrer, à Vienne, les membres de l'Institut pour le dialogue interreligieux. Je crois nécessaire que les leaders religieux soient en première ligne dans cette mobilisation. Elle doit aider nos sociétés développées à sortir des excès consuméristes qui ont mené au dérèglement climatique. Il ne s'agit pas seulement de réparer les dommages causés. Il faut pallier la

En visite au Vatican, le militant écologiste a exhorté l'Église à s'engager davantage en faveur de l'écologie. Ici, au centre français Saint-Louis, à Rome.

pénurie de conscience. La crise climatique est révélatrice d'une crise de sens. Jean-Paul II le disait avec ses mots. Pour agir efficacement, il faut redéfinir la fin et les moyens de notre vie ensemble.

**Avez-vous invité le pape à venir au sommet de Paris, en 2015 ?**

J'ai déjà indiqué à M<sup>gr</sup> Mamberti que le président Hollande serait heureux d'être reçu par le Saint-Siège. Pour le reste, j'ai un rêve dont j'ai semé les graines lors de ma visite : inviter le pape François à s'exprimer sur ce sujet crucial pour l'avenir de la planète dans un lieu symbolique. Pourquoi pas au Mont-Saint-Michel ? Symbole du lien inséparable entre culture et nature. Ou dans des lieux qui souffrent directement de la dégradation de l'environnement. Il pourrait, là encore, dénoncer cette « mondialisation de l'indifférence » qui fait tant de dégâts. ●

LES + DU WEB

Cinq extraits sonores de l'interview de Nicolas Hulot

→ [www.PELERIN.com](http://www.PELERIN.com)